

**EXPOSITIONS REVIEWS**

**PARIS**

**Ingrid Luche**

Galerie Air de Paris / 17 avril - 15 juin 2019



À l'occasion de cette nouvelle exposition personnelle, Ingrid Luche réunit un ensemble important de *Ghost Dresses*, une série de sculptures textiles commencée en 2011. Les « robes » ne sont pas portables, leurs dimensions ne sont pas adaptées aux corps. Les matériaux textiles sont les supports d'impressions photographiques, des images qui ont majoritairement été prises en Californie en 2018 à l'occasion d'une résidence à Los Angeles. Les images imprimées renvoient aux paysages (urbains et naturels) californiens, à un imaginaire collectif alliant le désert et le béton. Les robes fantomatiques, suspendues à une longue barre en métal ou à des branches d'arbres, fixent autant cet imaginaire qu'un ensemble de sentiments liés à l'éphémérité et la consommation. Ingrid Luche fait cohabiter le voyage (les casques en plastique jetables récupérés dans les avions, les paysages, une certaine idée de l'exotisme), la violence médiatique (récurrence des portraits de

Nasim Najafi Aghdam, YouTubeuse militante vegan qui a déclenché une fusillade en 2018), la diffusion rapide et vaine des informations (via les réseaux sociaux), mais aussi notre rapport impermanent aux objets (présence de nombreux accessoires de mode). Fragment par fragment, les *Ghost Dresses* dressent un portrait complexe des sociétés occidentales. Entre la fashion week et le musée ethnographique, Luche retient le temps en une sorte d'arrêt sur image des contradictions, de la violence et de l'inconfort qui nous habitent.

**Julie Crenn**

On the occasion of this new solo exhibition, Ingrid Luche brings together an important ensemble of *Ghost Dresses*, a series of textile sculptures started in 2011. The "dresses" are not wearable, their dimensions are not adapted to the body. Textile is used as the support for photographic prints, images that were mostly taken in California in 2018 during a residency in Los Angeles. The printed images refer to Californian (urban and natural) landscapes, to a collective imagination combining desert and concrete. The ghostly dresses, suspended from a long metal bar and tree branches, affix this "mind-scape" in an ensemble of feelings concerning ephemera and consumerism. Ingrid Luche combines travel (disposable plastic helmets recovered from planes, landscapes, a certain idea of the exotic), media violence (a recurrence of portraits of Nasim Najafi Aghdam, vegan militant YouTuber who committed a shooting in 2018), the rapid, futile dissemination of information (via social networks), but also our impermanent relationship to objects (the presence of many fashion accessories). Fragment by fragment, *Ghost Dresses* draws a complex portrait of Western societies. Between fashion week and an ethnographic museum, Luche retains time in a kind of freeze frame capturing the contradictions, the violence and the discomfort that inhabit us.



De haut en bas / from top: Ingrid Luche. « Accessoires ». 2018. Technique mixte. (© Ph. M. Damage). « House on Fire 2 ». 2019. Impression numérique sur coton organique. 248 x 88 x 28 cm. (© DR) À droite / right: Henri Foucault. « Le corps, infiniment ». Tirage pigmentaire sur papier argentique